



fin de la journée en un lieu central pour manger. Cette organisation aurait déjà été en place à l'époque de FLK-Zinj. Même si ce partage des responsabilités entre les sexes peut paraître archaïque aujourd'hui, il s'est révélé remarquablement efficace.

En passant à un régime carné, nos ancêtres auraient en outre appris à mieux se contrôler. On pense souvent que la chasse a favorisé l'agressivité chez les humains – une idée fondée sur l'agressivité manifestée par les chimpanzés communs (*Pan troglodytes*) lorsqu'ils chassent; mais pour T. Pickering, elle aurait au contraire développé la pondération. À l'inverse des chimpanzés, qui ont une grande force et des dents meurtrières, les premiers hommes ne pouvaient pas maîtriser leurs proies en se contentant d'être agressifs. Ils auraient alors gagné en contrôle émotionnel et chassé avec leur tête plutôt qu'avec leurs muscles. Selon T. Pickering, le développement d'armes permettant de tuer à distance a aidé les hominines à découpler la chasse et les émotions agressives.

Les travaux de la primatologue Jill Pruetz, de l'Université d'État de l'Iowa, soutiennent cette hypothèse. Elle a étudié une population inhabituelle de chimpanzés vivant dans les prairies du Sénégal. Contrairement à leurs congénères forestiers, qui chassent des singes de grande taille à mains nues, les chimpanzés sénégalais ciblent surtout de minuscules primates nocturnes, nommés galagos, et utilisent des bâtons pointus, qu'ils plantent dans les creux d'arbres où

dorment leurs proies pendant la journée. Or les chimpanzés sénégalais chassent bien plus calmement que ceux des forêts – qui rouent frénétiquement leurs proies de coups –, peut-être parce que leurs « lances » leur permettent de garder leur sang-froid.

La chasse aurait aussi contribué à un autre aspect spécifique de l'humanité. *Homo sapiens* est le seul primate qui a colonisé tout le globe. Pendant les cinq premiers millions d'années de notre lignée, les hominines sont restés en Afrique. Puis, il y a environ deux millions d'années, *Homo* a commencé à en sortir. Pourquoi ce désir soudain de voyager? Les théories sont nombreuses, mais c'est peut-être la chasse qui les a entraînés hors de leur terre natale. À cette époque, une grande partie de l'Eurasie était recouverte des mêmes types de prairies que celles où *Homo* trouvait sa nourriture en Afrique. Ainsi, les hominines étaient peut-être en train de poursuivre du gibier quand ils ont fait leurs premiers pas hors d'Afrique.

Bien d'autres migrations ont suivi au cours des millénaires ultérieurs, chacune provoquée par des circonstances particulières. Nos ancêtres ne traquaient sans doute pas toujours du gibier lors de ces voyages pionniers. Cependant, leur capacité à coloniser des contrées éloignées et à prospérer dans de nouveaux environnements se fondait sur les mêmes caractéristiques physiques et comportementales qui leur ont permis de devenir les plus redoutables prédateurs que le monde ait connus. ■

■ EN VIDÉO



■ Pourquoi les humains sont de meilleurs lanceurs que les chimpanzés : <http://bit.ly/1qLdU6b>

■ BIBLIOGRAPHIE

H. T. Bunn et A. N. Gurtov, Prey mortality profiles indicate that early Pleistocene *Homo* at Olduvai was an ambush predator, *Quaternary International*, vols. 322-323, pp. 44-53, 2014.

N. T. Roach et al., Elastic Energy storage in the shoulder and the evolution of high-speed throwing in *Homo*, *Nature*, vol. 498, pp. 483-487, 2013.

J. V. Ferraro et al., Earliest archaeological evidence of persistent hominin carnivory, *PLoS One*, vol. 8(4), e62174, 2013.

W. Leonard, Ressources alimentaires et évolution, *Pour la Science*, n° 304, février 2003.